

Haendel: Ezio, 1732). Découvrir un opéra (2009) Arte, Lundi 28 juin 2010 à 22h30

Georg Friedrich Haendel

Ezio, 1732



Arte

Lundi 28 juin 2010 à 22h30

Documentaire « Découvrir un opéra »

Ezio fait partie d'un cycle d'opéras à succès propres aux années 1730 à

Londres: Haendel se taille une réputation de génie lyrique, non usurpée.

Après Partenope (1730), Poro (1731), Ezio, créé en 1732 s'inscrit dans

la tradition du seria classique, inspiré par l'Histoire Romaine: vaste

continuum d'arias da capo. La partition fait figure de réserve d'airs

écrit dans la stricte observance de l'alternance recitativo/aria (da

capo). Ezio est ensuite suivi d'opéras plus audacieux et novateurs tels

Sosarme (1732), l'excellent Orlando (1733), dont la folie offre le

prétexte d'une suite d'arias accompagnatos enchaînés.

Ezio d'après Métastase, le poète et librettiste officiel de la Cour

impériale de Vienne, incarne la loyauté vertueuse du général Ezio (ainsi que la détermination lumineuse de son épouse Fulvia, vraie protagoniste de l'opéra), dont les qualités morales illustrent l'idéal de l'Esprit des Lumières. Avant Haendel, Porpora (1728), après lui, Hasse (1755) puis Jommelli (1741) et surtout Gluck (1750 et 1764) mettent en musique l'histoire d'Ezio sur le même livret métastasien: à la rigueur des arias succcessifs répond la pureté morale de héros éprouvés.

Distribution

Verónica Cangemi, soprano, Fulvia
Kristina Hammarstroem, alto, Onoria
Lawrence Zazzo, contre-ténor, Ezio
Sonia Prina, alto, Valentiniano
Antonio Abete, basse, Varo
Vittorio Prato, ténor, Massimo

Kammerorchesterbasel
Direction: Attilio Cremonesi

Ce qu'il faut retenir

Au cours de son séjour à Rome en 1729 pour y recruter de nouvelles voix performantes destinées à défendre ses opéras et combler ses caisses comme impresario, Haendel découvre le livret d'Ezio mis en musique en 1728 par Auletta et rédigé par l'excellent Métastase dont il a mis en musique Siroe et Poro. Le poète librettiste reprend le mythe du général Ezio vainqueur des Huns et d'Attila en 451, mais dont il réécrit la fin, de tragique (assassiné par l'Empereur jaloux de sa gloire et

de sa
popularité en 454), en carrière auréolée, finalement promise
au bonheur.
Moraliste et concepteur de la vertu et de l'exemplarité à
l'opéra,
Métastase s'intéresse au portrait des deux héros vertueux,
Ezio dont il
fait un général loyal et déterminé, à l'inflexible honneur, et
Fulvia
qui malgré la pression de son père Massimo (profil
emblématique du
calculateur froid et cynique, quitte à sacrifier sa propre
fille),
demeure fidèle à l'unique adoré, Ezio. (extrait de la critique
du [cd Ezio par Alan Curtis, coffret Archiv](#), enregistré
en septembre 2008. Par Camille de Joyeuse)

Synopsis

Massimo veut se venger de l'Empereur Valentiniano car il a
humilié son
épouse. Sa fille Fulvia est de surcroît la promise de
l'Empereur
détesté: Massimo profite du retour du général victorieux Ezio
fiancé à
sa fille Fulvia, pour réaliser sa vengeance.
La haine entre l'Empereur jaloux et le général trompé est
attisée,
d'autant que la soeur de Valentiniano, Onoria, qui aime Ezio
sans
retour, ne souhaite que la chute de celui qui la repousse.
L'attentat fomenté par Massimo échoue: Ezio est suspecté, puis
arrêté,
enfin condamné par l'Empereur. Le préfet Varo feint d'avoir
exécuter le
général traître. Mais les complices sont démasqués: Fulvia
s'accuse,
prête à mourir puisqu'elle pense Ezio, mort. Massimo soulève

le peuple,
l'Empereur va être détrôné puis exécuté, mais Vero dévoile que
Ezio n'a
pas été tué; Massimo s'adoucit: l'Empereur a été défait. Et
Ezio peut
épouser la seule femme qu'il aime, la loyale et fidèle Fulvia.
Dossier réalisé par Elvire James
& Camille de Joyeuse.

Approfondir

Lire aussi notre [dossier Ezio de Gluck](#)